



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
12 septembre 2007

Bar des Sciences

SAIT-ON ENCORE MOURIR ?

Les défis que posent l'allongement de la vie, les progrès de la médecine ou la revendication du droit à en finir avec l'existence lorsqu'elle se résume à la souffrance, placent la mort au cœur de débats et d'enjeux cruciaux. Dans une société de la vitesse, du plaisir, de la liberté, mais aussi de la soif de transcendance, sait-on encore mourir et enterrer ses morts ?

C'est le sujet du prochain Bar des Sciences organisé par la maison de l'Innovation du Conseil général du Puy-de-Dôme et la communauté scientifique régionale. Il se tiendra,

Mardi 2 Octobre 2007 à 20 h 33

Au café-théâtre « la Baie des Singes »

6, avenue de la République à Cournon

Le christianisme a introduit dès le IV^e siècle toute une pastorale de la mort et une mutation des pratiques funéraires dont nous sommes les héritiers : les sépultures — rejetées dans l'Antiquité à la périphérie des villes — ont envahi le monde des vivants avec ces cimetières si caractéristiques de nos villages. Pendant des siècles, l'existence a été conçue comme une préparation à la « bonne mort » et au Salut. Les mourants sont accompagnés, veillés, commémorés et leurs proches effectuent un travail de deuil au fil de toutes les étapes de ce qui est, pour eux aussi, un passage. Selon l'historien Philippe Ariès, la mort a été « apprivoisée ».

Jusqu'à une époque récente, la société était conçue comme constituée des vivants ET des morts. Le recul du christianisme et les mutations de la « modernité » — notamment les migrations des campagnes vers les villes — ont effacé cette présence des défunts. Historiens, philosophes, médecins et psychologues s'accordent à reconnaître que cet effacement a créé un vide, dont les conséquences varient selon les histoires individuelles et familiales, mais affectent aussi la société tout entière.

Mais, au-delà des évolutions, le regard critique que nous portons sur nos pratiques — ou notre absence de pratiques — ne relève-t-il pas d'une excessive nostalgie ? Car, a-t-on jamais su mourir et s'est-on jamais habitué à la mort ? Et faut-il vraiment apprendre à mourir pour goûter la saveur de la vie ?

Entrée gratuite

contact presse : Cécile Nore - Maison de l'Innovation - Tél. 04 73 98 15 80 - cecile.nore@cg63.fr



Inserm
Institut national
de la santé et de la recherche médicale



SFR
Centre
JEAN PERRIN



sfc
CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉ
FRANÇAISE
DE CHIMIE



CONSEIL GENERAL
PUY-DE-DOME